

DE

La mortalité des abeilles : mystères ou manipulations ?

Mardi 9 décembre 2008 à 18 h 30

par **Gil Rivière-Wekstein**, auteur de "Abeilles, l'imposture écologique", rédacteur de la Lettre "Agriculture et environnement" et **Philippe Lecompte**, apiculteur bio, président du Réseau Biodiversité pour les Abeilles

Février 2004 : un juge d'instruction met en examen les PDG de Bayer Cropscience et BASF Agro pour « mise en vente de produits phytosanitaires agricoles toxiques nuisibles pour la santé de l'homme ou de l'animal ». C'est le début de « l'affaire du Régent TS », un insecticide accusé d'être à l'origine de la mortalité d'abeilles ;

Juin 2008 : le procureur chargé de cette même affaire requiert un non-lieu, estimant qu'« à l'issue des très nombreuses expertises acquises au dossier, il n'est pas envisageable d'affirmer un lien incontestable entre l'utilisation du Régent TS et les surmortalités des abeilles constatées en 2002 et 2003 ».

Pourtant, en 2004, l'affaire semble entendue. Grâce à une campagne médiatique sans précédent, un petit groupe d'apiculteurs – de très loin minoritaire dans la profession – réussit alors à faire croire à une majorité de citoyens que les problèmes de mortalités d'abeilles qu'ils subissent sont la conséquence des pesticides, en particulier du Régent et du Gaucho.

À la même époque, Gil Rivière-Wekstein, fondateur de la lettre d'information « Agriculture & Environnement », a lancé sa propre enquête.

Dans un remarquable ouvrage, intitulé « Abeilles, l'imposture écologique », et publié en novembre 2006, il a révélé les dessous de cette histoire. Il démontre comment l'écologie a servi de prétexte pour masquer des enjeux économiques et nourrir des appétits syndicaux et politiques qui vont de la droite villieriste à la gauche paysanne. C'est lors de cette enquête qu'il a rencontré Philippe Lecompte, apiculteur bio, et président de l'ADAEst (Association de développement de l'apiculture dans l'est de la France) et du Réseau Biodiversité pour les Abeilles.

Avec 35 années d'apiculture derrière lui, Philippe Lecompte, apiculteur bio, n'a jamais accepté la version simplificatrice développée par certains syndicats professionnels engagés dans la lutte contre les pesticides, et surtout contre les firmes qui les fabriquent. Convaincu que les mortalités pouvaient nécessairement être le fruit de causes multiples, il a mené sa propre investigation. Elle débouche sur une explication claire et cohérente avec les perspectives de solutions concrètes.

Gil Rivière-Wekstein et Philippe Lecompte présenteront les résultats de leurs travaux respectifs sur les causes véritables des mortalités d'abeilles.

Un rendez-vous inédit pour bousculer les idées reçues et faire la part entre sciences et idéologies. ■

LES AUTRES RENDEZ-VOUS
AVEC LA MAISON DE L'INNOVATION

Le Bar des Sciences

à la Baie des Singes à 20h33 à Cournon

UN ESPACE DE DÉBATS ENTRE CHERCHEURS ET CITOYENS

Un espace rare de rencontres et d'échanges où l'on vient enfin poser « toutes les questions que l'on n'a jamais osées » ou jamais su à qui poser.

Un forum à la romaine où l'on peut exprimer son opinion sans tabou ni langue de bois sur des thèmes aussi controversés que le nucléaire, les médecines alternatives ou les nanosciences. Des sujets « chauds », mais qui nous concernent tous !

Un lieu de rencontre où les meilleurs scientifiques de la région se montrent accessibles, ouverts et attentifs aux interrogations suscitées par les enjeux de la science, enjeux tant éthiques qu'économiques.

Cette opportunité permet à des citoyens nombreux de rencontrer des chercheurs, de constater qu'il existe des divergences d'interprétation, des incertitudes voire des polémiques. Une occasion pour chacun de se faire sa propre idée sur des sujets scientifiques très variés, du cerveau des sportifs à la valeur de l'eau, en passant par les transports de demain ou la gestion des déchets.

Le Bar des sciences existe à Cournon, à la Baie des Singes, depuis 1999 avec ses habitués et même ses inconditionnels, dans un lieu qui, par tradition, représente en France un endroit d'échanges informels et conviviaux : le café. Il a réuni plus de 300 spécialistes et 3000 participants pour 200 heures de débats. ■

- **Mardi 7 Octobre 2008** LHC : la machine à remonter le temps
- **Mardi 4 Novembre 2008** C'est inscrit dans nos gènes !
- **Mardi 2 Décembre 2008** Qu'est-ce qu'être normal ?
- **Mardi 3 février 2009** À quoi sert l'université ?

Les Bars des Sciences sont coordonnés par la maison de l'Innovation et organisés par des chercheurs issus de :



Renseignements :
Maison de l'Innovation
Tél. 04 73 98 15 80 - cecile.nore@cg63.fr

Dernières nouvelles
de **demain**

CONFÉRENCES

Octobre
Décembre 2008

les conférences ont lieu
à l'Ecole Supérieure
de Commerce
4, bd Trudaine à Clermont-Fd
à 18h30
Entrée gratuite

Organisation et renseignements

maison de l'Innovation - 04 73 98 15 80
www.maisoninnovationcg63.fr



un service public du Conseil général du Puy-de-Dôme
pour déchiffrer le monde d'aujourd'hui

dernières

Questionnez
l'actualité !

Les graisses alimentaires : un tueur sournois ?

Jeudi 9 octobre 2008 à 18 h 30

par Jean-Michel Chardigny,
directeur de recherches Inra,
directeur de l'unité mixte de recherche "Nutrition humaine"
de Clermont-Ferrand

Notre alimentation est constituée de composés très divers, parmi lesquels les lipides, sous forme de matières grasses, visibles ou cachées dans les aliments. Souvent associés à de nombreux maux — maladies cardiovasculaires, obésité, diabète... — ces lipides sont trop souvent « le gras » auquel on fait la chasse sans discrimination. Pourtant, les lipides représentent à la fois des vecteurs de composés indispensables et une source d'énergie vitale.

« Omega 3 », « omega 6 », acides gras « saturés » ou « trans »... la signification de toutes ces graisses alimentaires est souvent mal comprise par le consommateur. Pas faciles à identifier sur les étiquettes, médiatisées selon des effets de mode, les graisses alimentaires se décomposent en plusieurs grandes familles. Parmi elles, le cholestérol, dont la part alimentaire n'est qu'une partie de notre cholestérol corporel. Toutes ces familles d'acides gras ne sont pas équivalentes en termes d'impact santé. Si les omega 3 sont perçus comme bénéfiques — et c'est le cas —, c'est surtout parce que les apports alimentaires sont le plus souvent insuffisants au regard des recommandations internationales. Si les « saturés » sont mal notés, c'est parce que leur consommation en excès est génératrice de troubles. Des apports trop élevés sont associés à une augmentation des teneurs en cholestérol sanguin, et pire du « mauvais » cholestérol (ou LDL-Cholestérol). C'est toute la notion de l'équilibre des apports qui doit être soulignée, plutôt que de diaboliser certains nutriments pour encenser les autres.

Dans cet esprit, peut-on encore opposer matières grasses végétales et animales ? Les acides gras *trans* issus de produits naturels présentent-ils les mêmes risques que les produits industriels en termes de maladies cardiovasculaires ? Hommes et femmes présentent-ils la même sensibilité ?

Pour éviter les dérives liées à des apports en matières grasses mal équilibrés, c'est donc l'ensemble de l'alimentation qu'il faut considérer. Dans cette alimentation, les lipides ont toutes leur place, pour autant qu'on arrive à couvrir les besoins en composés indispensables, sans que les apports conduisent à un déséquilibre de la balance énergétique, c'est à dire qu'on ne remplisse le réservoir de carburant plus vite qu'il ne se vide. ■

En partenariat avec le centre INRA de Clermont-Ferrand-Theix

L'argent a-t-il une odeur ?

Morale chrétienne et profit légitime, du Moyen-Âge à nos jours

Mardi 18 novembre 2008 à 18 h 30

par Ludovic Viallet,
historien, maître de conférences en histoire médiévale,
université Blaise Pascal

Le monde chrétien s'est trouvé très tôt confronté à la nécessité de concilier le message évangélique et les réalités sociales. La non-violence et la pauvreté absolues, en particulier, ont fait l'objet d'une réflexion dense et passionnée de la part de ceux qui, au sein même de l'Eglise — ou à la tête de constructions politiques fortes — cherchaient à faire pénétrer dans la société des normes de comportement et une morale qui permettent le *vivre ensemble* et le maintien de l'ordre.

Dès la fin du premier millénaire, empereurs carolingien et byzantin sont intervenus afin d'éviter certains excès dans l'activité commerciale, notamment la spéculation sur les denrées alimentaires.

L'essor d'une économie monétarisée et pré-capitaliste aux XII^e-XIII^e siècles a suscité une intensification de la réflexion. Elle s'est épanouie au sein des universités naissantes et en particulier parmi les membres des ordres religieux dits « mendiants » (franciscains et dominicains), issus à l'origine d'une réaction à des évolutions socio-économiques jugées peu compatibles avec les principes chrétiens.

On se tromperait en pensant qu'il s'est agi là d'une pure réflexion spéculative d'universitaires déconnectés de la réalité. Parce que c'étaient des hommes d'Eglise, prédicateurs souvent issus des milieux marchands, les intellectuels qui réfléchirent sur le « juste prix », les conditions du profit acceptable et le degré de tolérance du prêt à intérêt aux XIII^e-XV^e siècles ont posé les fondements essentiels d'une morale économique dont nous sommes les héritiers.

Il faut en cerner les principaux aspects et leurs mutations jusqu'à l'époque contemporaine. Il faut aussi aborder des problèmes essentiels qui leur sont étroitement liés : l'attitude des autorités chrétiennes face aux communautés juives — marquées de la tache séculaire de l'usure — et les éventuelles inflexions que provoqua, dans les principes et les comportements, l'écllosion du protestantisme — associé, selon la thèse classique de Max Weber, à l'« esprit du capitalisme ».

C'est une remarquable analyse de nos rapports à l'argent à travers les siècles que livrera Ludovic Viallet. Une conférence à ne pas manquer pour mieux comprendre les mutations qui traversent le monde d'aujourd'hui et décrypter l'évolution de nos mentalités. ■

LES CONFÉRENCES
DE LA MAISON DE L'INNOVATION

Dernières nouvelles
de demain